

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°427/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

23 septembre / 6 octobre

15ème dimanche après la Pentecôte

Conception du prophète, précurseur et baptiste Jean ; saintes Xanthippe et Polyxène (109) ; sainte Irais, vierge, martyre en Egypte (vers 308) ; saint André, martyr en Afrique du Nord avec saint Jean et ses fils saints Pierre et Antonin (IX°) ; saint Nicolas l'épicier, de Constantinople (1672) et saint Jean de Konitsa (1814), néomartyrs grecs.

Lectures : II Cor. IV, 6-15 ; Lc. V, 1-11. Précurseur: Gal. IV, 22-31 ; Lc. I, 5-25.

CONCEPTION DE SAINT JEAN-BAPTISTE¹

Lorsque notre Seigneur et Dieu, le Fils unique et Verbe du Père, se préparait à descendre du haut du Ciel pour être conçu, de manière immaculée, dans le sein de la Vierge Mère de Dieu, il voulut annoncer et confirmer ce miracle d'entre les miracles, par une merveille qui lui ressemblât sans y être identique. C'est aussi pour qu'en toutes choses saint Jean-Baptiste soit le Précurseur du Christ, que, six mois avant sa visite à la Mère de Dieu, l'Archange Gabriel apparut au prêtre Zacharie, au moment où il entrait dans le sanctuaire, pour accomplir le sacrifice de l'encens et prier pour le peuple. En le voyant, Zacharie fut pris de crainte, mais l'Ange le rassura et lui dit : « *Tu n'as pas à craindre, Zacharie, tes supplications ont été exaucées ; ta femme Élisabeth te donnera un fils que tu appelleras Jean. Il y aura pour toi de la joie et de l'allégresse, et bien des gens se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur ; il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère* » (Lc I, 13-15). Zacharie était avancé en âge, sa femme également, aussi douta-t-il un instant de la vérité des paroles de l'Ange, et de ce que « quand Dieu le veut l'ordre de la nature est vaincu ». C'est pourquoi Gabriel lui prédit que, pour le punir et lui apprendre à n'utiliser sa langue que pour glorifier Dieu, il resterait muet jusqu'à la naissance de l'enfant.

VIE DU ST NÉOMARTYR JEAN de KONITSA

Saint Jean naquit à Konitsa, dans l'ancienne Épire, de parents musulmans. Son père

¹ Tiré du Synaxaire du Hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

était un cheikh⁷ réputé, membre de l'ordre des derviches. À l'âge de vingt-six ans, Jean s'installa à Ioannina, où il jouissait du respect de tous, étant fils de cheikh et lui aussi derviche. Il devint même le derviche attiré du maître de l'Aitolie, Issouf l'Arabe, qui dirigea les armées turques lors de la guerre déclenchée contre les Russes pour la possession des îles ioniennes. Bien qu'il fût encore dans les ténèbres de l'impiété, le jeune homme vivait selon sa conscience, et partageait par conséquent en beaucoup de points la conduite des chrétiens. Après le départ d'Issouf de l'Aitolie, il demeura dans la région, se rapprochant de plus en plus des chrétiens. Finalement il prit la décision de demander le saint baptême, que personne n'osait lui donner par peur des répressions. C'est pourquoi il fut baptisé dans l'île d'Ithaque sous le nom de Jean. Puis, il alla s'installer dans la région de Xiroméron, où il se maria et vécut caché, travaillant comme garde champêtre du village de Machalas. En 1813, apprenant que son fils était devenu chrétien, le père de Jean le fit rechercher par deux derviches, afin d'essayer de le ramener à leur croyance. Ils le découvrirent, mais aucun de leurs sophismes ne put convaincre le bienheureux qui prêta aucune attention à leurs discours.

À la suite de cette visite, son identité ayant été révélée aux autorités de la région, il fut arrêté par les soldats turcs et emmené à Agrinion. À toutes les questions du juge, le saint ne répondait que par ces mots : « Je suis chrétien, et je me nomme Jean ! » Après lui avoir infligé divers mauvais traitements et maintes vexations, on décida de lui trancher la tête. Au moment de l'exécution, le 23 septembre 1814, puisqu'on ne lui accordait pas la permission de lui délier un peu les mains pour faire son signe de Croix, le bienheureux s'écria comme le Larron : « *Souviens-toi de moi, Seigneur, lorsque tu reviendras dans ton Royaume !* » Puis il inclina docilement la tête sous le glaive. Son corps, que les Turcs voulaient abandonner aux chiens, fut recueilli par des fidèles qui l'ensevelirent secrètement. Sa sainte dépouille fut ensuite transférée au monastère de Proussos et cachée dans une crypte, où on la découvrit en 1974.

Tropaïre du dimanche du 6ème ton

Ангельскія сілы на гробѣ Твоёмъ, и стрегущіи омертвѣша: и стояше Марія во гробѣ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плѣнілъ еси адъ, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси дѣву, даруяй животоу. Воскресій изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques apparurent devant Ton sépulcre, et ceux qui le gardaient furent comme frappés de mort. Marie se tenait près du tombeau, cherchant Ton corps immaculé. Tu as dépouillé l'enfer, sans être éprouvé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge en donnant la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

Topaire de la conception de St Jean Baptiste, ton 4

Пѣрвѣ нераждающая неплоды,
возвеселися, се бо зачала еси Солнца
свѣтильника явѣ, просвѣщати имуща
всю вселенную, слѣпотю
недугующую. Ликуй, Захаріе, вопія со
дерзновѣніемъ: пророкъ Вышняго
есть хотяи родитися.

Réjouis-toi, stérile qui n'enfantais pas !
Voici que tu as conçu celui qui fut
vraiment un flambeau du Soleil, celui qui
devait éclairer le monde entier souffrant
de cécité. Tressaille de joie, Zacharie,
écrie-toi sans crainte : Il est prophète du
Très-Haut, celui qui va naître.

Kondakion de la conception de St Jean Baptiste, ton 1

Веселится свѣтло Захарія великій со
всеславною Елисаветію сопрѣжницею,
достойно зачинающе Іоанна Предтечу,
егоже архангелъ благовѣстіи, радуясь,
и челоуѣцы достоугодно почтѣмъ,
яко тайнника благодати.

Zacharie le grand prêtre rayonne de joie
et son illustre épouse Elisabeth à juste
titre se réjouit de concevoir Jean le
Précurseur, que l'Archange annonça en
se réjouissant et que nous les hommes,
selon ses mérites nous vénérons comme
initiateur de la grâce de Dieu.

Kondakion du dimanche du 6ème ton

Живоначальною дланію умершья отъ
мрачныхъ удолий Жизнодавецъ
воскресивъ всѣхъ, Христось Божь,
воскресѣніе подаде челоуѣческому
роду ; есть бо всѣхъ Спаситель, во-
скресѣніе и животь и Божь всѣхъ.

Par Sa main vivifiante, le Donateur de vie
a ressuscité tous les morts de leurs
retraites ténébreuses, Lui, le Christ
Dieu, qui a fait don de la Résurrection à
la race des humains, car, de tous Il est le
Sauveur, la Résurrection et la Vie et le
Dieu de l'univers.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

La Divine Liturgie est appelée « anaphore », qui signifie en grec faire monter, offrir, parce que nous-mêmes et nos précieux Dons sommes offerts (élevés) vers Dieu. Et il faut « nous tenir avec révérence et avec crainte à ce moment redoutable de la sainte Anaphore, car quelle que soit la disposition de l'âme ou quelles que soient les

pensées que chacun a en ce moment-là devant Dieu, c'est dans la même disposition qu'il est élevé vers le Seigneur » (St Athanase du Sinai).

Les Dons précieux ne sont pas simplement offerts sur l'Autel terrestre, mais sont élevés à l'Autel supra-céleste. Et nous sommes tous appelés à nous élever jusqu'à la sphère de la paix inébranlable. Le passage vers cette sphère doit avoir lieu *en paix*. « Une grande paix et une grande quiétude sont nécessaires » à ce moment et en ce lieu (St Jean Chrysostome). Lorsque la sainte anaphore est offerte sur l'Autel supra-céleste, les Puissances angéliques se tiennent avec crainte et tremblement. Elles couvrent leurs visages avec révérence et chantent l'hymne au triple Soleil Divin.

Miséricorde de paix, sacrifice de louange.

À l'exhortation du célébrant invitant les fidèles à offrir la sainte anaphore *en paix*, ceux-ci répondent : nous l'offrons en paix et dans l'amour envers le Seigneur et nos frères. Nous offrons *la miséricorde de paix*. Nous offrons *la miséricorde*, c'est-à-dire l'amour, qui est le fruit de la paix. En effet, « lorsque nulle passion de trouble l'âme, rien n'empêche celle-ci d'être remplie de miséricorde » (St Nicolas Cabasilas).

Dieu nous dit par le prophète Osée que l'offrande de notre amour envers Lui et nos frères est préférable au sacrifice offert sans amour : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice » (Osée VI,6). En outre, « tous les commandements de l'Ancien Testament concernant les sacrifices et les holocaustes sont contenus dans le commandement de la miséricorde et de l'amour (St Basile le Grand). Aussi, il est impossible d'offrir le sacrifice de la glorification de Dieu avant d'avoir offert celui de notre amour. Le sacrifice qui est offert avec amour est celui qui est agréable à Dieu. C'est un sacrifice qui glorifie et loue Son amour : c'est *un sacrifice de louange*.

Les fils du Royaume, dont le trait distinctif est la paix, offrent *la miséricorde de paix et le sacrifice de louange*. « La *miséricorde* envers chacun qui se trouve dans l'adversité et qui a besoin d'aide. Mais c'est une *miséricorde* de paix. Lorsque nous aimons la paix qui est exercée envers tous, lorsque nous avons détruit toute inimitié et conflit avec tous, alors nous offrons le véritable sacrifice de louange » (St Maxime le Grec).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 12-35 ; Liturgie : II Cor. VI, 1-10 ; Lc VI, 31-36
--